



Le Jura Libre n° 2900 du jeudi 27 novembre 2014

Editorial

Laurent Girardin

Le mur des lamentations

L'annonce de la venue de Claude Hêche à Moutier le 26 novembre dernier a provoqué un véritable tollé dans le microcosme probernois.

Premier Jurassien à accéder à la présidence du Conseil des Etats, il s'est rendu à Delémont puis à Courroux accompagné de nombreuses personnalités parmi lesquelles figuraient des représentants des autorités et de l'administration fédérale.

La halte dans la cité prévôtise du train spécial parti de la capitale était prévue de longue date et avait déjà été annoncée au Conseil exécutif du canton de Berne au début du mois d'août 2014. Cette communication avait d'ailleurs été très bien accueillie par le gouvernement bernois qui a délégué sa présidente, Mme Barbara Egger-Jenzer, au sein du convoi officiel emmenant Claude Hêche sur ses terres.

Le passage de tout futur président de la Chambre haute dans une localité du pays est un honneur. Une fois de plus, l'exécutif bernois l'a bien compris, au contraire de quelques politiciens pleurnichards du Jura méridional. A coup de jérémiades, ils ont tantôt dénoncé une « atteinte à la bonne entente entre cantons » (!), une « inélégance » ou encore une « outrecuidance ».

Il y a moins de deux ans, à l'occasion de son élection à la présidence du Conseil des Etats, Filippo Lombardi avait effectué un arrêt à Altdorf, dans le canton d'Uri, avant de goûter aux honneurs de son canton d'origine. Aucun Uranais ne s'en était offusqué. Aucun probernois non plus, de surcroît.

Quant au canton du Tessin, il n'en a pas voulu aux citoyens d'Altdorf d'avoir officiellement reçu Filippo Lombardi quelques heures avant lui. Le canton du Jura n'a pas non plus montré le moindre sentiment de jalousie à l'égard de la ville de Moutier.

Cet épisode est révélateur d'un état d'esprit déplorable qui anime un petit nombre de politiciens probernois. Ils se nourrissent d'un sentiment anti-jurassien primaire et pleurnichent tels des marmots dans une cour de récréation. Ils voient systématiquement le mal à travers tout ce qui touche de près ou de loin au dernier-né des cantons suisses. Ils stigmatisent effrontément le Jura, ses autorités, son administration et sa population. Ils s'éloignent de tout ce qui rappelle l'identité jurassienne comme s'ils se montraient envieux du fait de n'en posséder aucune.

Cette attitude constamment négative est affligeante. Pleurer comme une Madeleine n'a jamais fait avancer les choses, pas plus ici qu'ailleurs. L'égyptologue britannique William Arthur Ward avait coutume de dire : « Le pessimiste se plaint du vent, l'optimiste espère qu'il va changer de direction et le réaliste ajuste ses voiles. » On vous laisse deviner dans quelle catégorie placer l'engeance probernoise du Jura-Sud.